



[www.agen.fr](http://www.agen.fr)

Discours de Jean DIONIS  
Maire d'Agen,  
Président de l'Agglomération



## **Obsèques de Bernard LUSSET**

**Premier Adjoint au Maire d'Agen (2008-2014)**

**Adjoint aux finances et ressources humaines  
(2014-2020)**

**Vice-Président de l'Agglomération (2014-  
2020)**

**Directeur de l'Amicale des Maires (1991-  
2001)**

**Vendredi 16 Août 2024  
Eglise du Saumont**

Chère Catherine,

Chère Anne,

Chère Marie-Aimée, ma filleule,

Cher Pierre-Emmanuel,

Chers Parents et chers Amis de  
Bernard,

Monsieur le Maire de DJEBONOUA,  
cher Roland,

Monsieur le Maire du SAUMONT, cher  
Jean-Louis,

Mesdames et Messieurs les Maires,  
chers collègues,

Mesdames et Messieurs les  
Parlementaires,

Monsieur le Préfet,

Jeudi dernier, Bernard nous avait rejoint à la mairie d'Agen, pour écouter Charles de COURSON mon ami de longue date, Député et nouvellement élu rapporteur général du budget à l'Assemblée Nationale.

Charles de COURSON nous a donné son point de vue sur la situation politique et financière de la France. Comme toujours Bernard était présent, précis, incisif, bousculant Charles de COURSON dans ses certitudes. Bref, Bernard était en forme et, à la sortie de cette réunion, nous avons confirmé nos projets communs : partager un repas avec le Père Constant BROU qui célèbre aujourd'hui la messe, puis nous

retrouver en septembre avec nos épouses.

Et puis, ce coup de fil, lundi matin de Pierre-Emmanuel m'annonçant la mort de Bernard, son père. Nous sommes ici nombreux à avoir partagé d'abord l'incrédulité, puis ensuite le choc de cette annonce qui nous a littéralement assommés. Lentement, nous sommes sortis de cet état d'abattement pour voir la douloureuse réalité de la perte de Bernard.

Et aujourd'hui, avant de penser à nous et à notre tristesse, je voudrais penser à Bernard, faire mémoire de lui, le porter dans nos prières pour celles et ceux qui ont la Foi dans une vie à venir.

Et pour tous et toutes, aller boire à la source de l'œuvre de sa vie.

J'ai marché 35 ans à côté de lui et avec lui. Notre amitié de jeunes adultes au service du Dr CHOLLET dès 1989 (Bernard n'avait que 27 ans) n'a pas arrêté de se transformer tout au long de nos parcours respectifs. Très vite, nous nous sommes retrouvés sur un vécu commun, celui d'avoir perdu nos parents tôt, et de convictions communes que portait haut le Dr CHOLLET dans ces années 1990.

C'est le Dr CHOLLET qui repère et qui fait venir Bernard à AGEN. Il n'a alors que 24 ans et c'est toujours le Dr CHOLLET qui fait de nous deux des frères de l'action municipale à AGEN.

Pourtant nous n'étions pas les mêmes ; Bernard n'était pas comme moi « un agenais de naissance ». Il était mieux que cela. Il était « un agenais d'adoption ». Lui et Catherine avaient choisi notre petite patrie agenaise et avaient fait l'effort de s'y intégrer. D'ailleurs avec succès : Table ronde, Club des 41, la famille des agents généraux d'assurances, celle du métier que s'était choisi Bernard à la fin de son parcours municipal et dans lequel il excellait. Et enfin, *le Petit Colibri*, faisant sa part de coopération entre AGEN et DJEBONOUA. Bernard a beaucoup donné et a beaucoup reçu de chacune de ces communautés. Je sais le chagrin de chacune d'entre elles

et je veux aujourd'hui les associer à l'hommage rendu à Bernard.

Mais la communauté à laquelle il a le plus donné, c'est celle de la Mairie d'Agen. Bernard était un passionné de sciences politiques quand il était jeune étudiant à Sciences Po Bordeaux. Passionné il l'était toujours de l'action et du combat politique à AGEN et en LOT-ET-GARONNE. Il a partagé pendant plus de 30 ans tous les combats du Dr CHOLLET, puis tous ceux de la majorité municipale actuelle de 2008 à 2020, les défaites comme les victoires. C'était un passionné aussi de l'administration publique non seulement de la conquête du pouvoir mais aussi et

surtout de l'exercice moderne, efficace, juste de ce pouvoir municipal. Il a dirigé avec passion, l'association des Maires du Lot-et-Garonne, aimant rendre service à chacun des Maires de notre département, à cette première ligne de la République, de BOUSSES la plus petite commune de notre département à AGEN sa préfecture.

Je lui dois tant personnellement. Car avec lui, j'étais sûr de sa loyauté envers le Dr CHOLLET puis envers moi, comme de sa liberté absolue de convictions et de paroles. J'ai une dette personnelle envers Bernard pour la qualité de ce débat permanent, contradictoire et pourtant



soudé par notre amitié ô combien durable.

Au nom du conseil municipal d'Agen et du Conseil d'agglomération d'Agen et plus largement des agenaises et des agenais, je suis venu témoigner non seulement de son intelligence vive, non seulement de son professionnalisme exigeant d'abord envers lui-même, mais de l'affection profonde, pleine de pudeur et de discrétion que Bernard avait pour sa patrie d'adoption, notre ville d'AGEN. Il aimait AGEN avec une liberté, une hauteur de vue qui -de temps en temps- nous font défaut à nous d'Agen-même dont les racines

plongent profond dans cette terre agenaise.

\*\*\*\*\*

« Que diable vas-tu faire au sud du Sénégal ? » lui avais-je demandé un peu sceptique lorsqu'il m'avait annoncé le projet de Catherine et de lui-même d'aller s'installer à mi-temps, à NIANING au SENEGAL.

Il m'avait répondu : « tu aimes l'Afrique, moi aussi ! et je l'aime tellement que nous allons y passer la moitié de notre temps, tout en gardant un solide ancrage dans notre maison de *Pouillet* au SAUMONT ». En janvier dernier, Marie-Agnès, mon épouse et moi-même étions venus vous voir, à NIANING dans votre belle

maison de bord de mer et nous vous y avons vu heureux tous les deux, heureux d'avoir réussi votre pari audacieux, d'un partage de temps original entre Sénégal et France, entre NIANING et LE SAUMONT.

A cet instant, je voudrais dire notre gratitude au Père Constant BROU de célébrer cette messe d'à-Dieu à Bernard. Sa présence aujourd'hui est un beau signe de gratitude de l'Afrique et des africains, qu'ils soient de DJEBONOUA en côte d'Ivoire ou de NIANING au Sénégal.

C'est dire, si Bernard a été jusqu'au bout dans la vie, dans l'avenir, dans les projets.

\*\*\*\*\*

Avec le départ de Bernard, je perds, nous perdons, d'abord un mari, un père, et en ce qui me concerne, un ami. Oui, en ce qui concerne beaucoup de mes collègues, nous perdons un véritable ami.

Pour ton œuvre, pour ta clairvoyance, pour l'énergie passée à nous faire bouger, au nom du Conseil municipal d'Agen, je veux te dire : « Merci Bernard ».

A nous maintenant de continuer !

Nous le ferons en gardant mémoire de ton beau parcours parmi nous.

L'annonce brutale de ton départ, non seulement nous rappelle des vérités profondes sur la fragilité de notre condition humaine.

« *Vanité des vanités, tout est vanité* » nous rappelle l'Ecclésiaste pour ensuite nous inviter à aspirer au durable, à l'éternel.

Bernard, au fond de lui, partageait la lucidité de l'Ecclésiaste et son exigence de durable.

Cette lucidité et cette exigence font de toi Bernard et de ta route sur terre, un exemple, un point de repère, un chemin à suivre.

C'est tout naturellement que nous partageons l'immense peine de Catherine, d'Anne, de Marie-Aimée et de Pierre-Emmanuel.

Et c'est donc fraternellement, que je viens vous embrasser et vous dire notre vive émotion et nos plus sincères condoléances.

